

FANTOMES ET REVENANTS

par † F. GAGNEPAIN.

J'ai décrit en 1914 un *Ormosia hainanensis* dans les Not. Syst. III, p. 31 et cette espèce est suffisamment décrite au point que de nombreux échantillons de Haïnan et de Chine continentale ont été reconnus lui appartenir. Elle existe donc bien réellement; ce n'est pas un fantôme.

Un fantôme, c'est *Cynometra pinnata* de Loureiro Flora cochinchinensis, 1790, 268. Il est placé dans le genre *Cynometra* qui a ses feuilles paripennées alors qu'il les a, lui, imparipennées; il devrait avoir un calice à 4 pièces et il se permet d'en posséder 5. Bref la description de ce *Cynometra* est tellement insuffisante ou trompeuse que j'ai pu écrire Fl. gén. de l'Indo-Chine II, p. 511 : « Espèce très douteuse, appartenant peut-être à un autre genre. » On connaît par ce qui reste de l'herbier de Loureiro, tant à Paris, Muséum, qu'au British de Londres un peu plus de 300 espèces du Flora cochinchinensis de Loureiro. Mais le *Cynometra pinnata* n'est pas du nombre. Il n'est pas connu et n'est pas connaissable.

Eh bien, mon ami Merrill a fait un revenant de ce fantôme, dans son ouvrage publié à Philadelphie, 1935, sur le Flora cochinchinensis de Loureiro où avec une rare érudition, une grande perspicacité il s'efforce de porter la lumière et il y réussit souvent. A propos de ce ténébreux *Cynometra pinnata* il conclut : c'est l'*Ormosia hainanensis* Gagnep.

Les raisons données sont les suivantes : 1° il s'agit d'un *Ormosia*; 2° Loureiro a herborisé à Tourane; or les récolteurs Clemens ont récolté à Tourane n° 4015 précisément l'*Ormosia hainanensis* Gagnep; donc, etc... comme s'il n'y avait à Tourane qu'un seul *Ormosia*, celui qui est si répandu à Haïnan et dans la Chine continentale. De plus il n'est pas bien sûr que la plante que Loureiro a décrite appartienne bien au genre *Ormosia* et on trouvera peut-être que mon ami Merrill a conclu un peu vite *Cynometra Epinnata* = *Ormosia hainanensis*; d'autres auraient écrit *peut-être* ou *possible*, ou *sans certitude* absolue et n'auraient pas osé affirmer l'égalité d'un fantôme avec une réalité très concrète.

La fréquentation ou l'obsession des fantômes est périlleuse, on le verra bientôt.

J'ai sous les yeux, dans l'herbier Chevalier une plante qui porte le nom déjà écrit *Cynometra pinnata* Lour. Elle a été récoltée par le grand voyageur botaniste et une étiquette de sa main est plus explicite encore, étant ainsi libellée : *Loureirodendron pinnatum* A. Chev. = *Cynometra pinnata* Lour. Elle provient, cette plante, de Honba, prov. de Nhatrang Annam, 4 degrés plus au S. que Tourane. Deux constatations s'imposent : 1° Pour Chevalier, il ne s'agit pas du genre *Ormosia*, mais d'un genre nouveau dédié par lui à Loureiro; 2° il s'agit bien par contre dudit *Cynometra pinnata* Lour.

Mais où la question se complique, c'est que la plante qui figure sous ce nom dans l'herbier Chevalier est tout à fait différente de celle que Merrill a en vue, qui, pour lui, est représentée par mon *Ormosia haina-*

nensis. Bien plus Chevalier a comme *Cynometra pinnata* Lour., dans son herbier, deux espèces nettement différentes.

Sur quoi se base Chevalier pour arriver à ce résultat : 1^o sur la coexistence de la plante de Loureiro et de la sienne dans une région assez limitée; 2^o sur l'analogie des noms annamites appliqués à l'une comme à l'autre, car Loureiro dit expressément de son *Cynometra pinnata* que les Annamites le désignent par le nom de *Cay rang* et la plante de Chevalier récoltée à Thua-lua près de Hué porte le nom annamite de *Rang*. Pour terminer je ferai intervenir une conclusion qui s'impose par la divergence des résultats obtenus par Merrill et Chevalier : ni la coexistence des plantes dans une même région, ni la similitude des appellations indigènes n'ont une valeur absolue; elles ne peuvent qu'appuyer des preuves plus solides, par exemple la conservation du type ou à son défaut une description excellente. J'ajoute que Chevalier n'a rien publié de son opinion sur le *Cynometra pinnata* Lour. et les noms proposés par lui, n'avaient en somme pour lui, que le caractère d'un memento. Sans doute avait-il reconnu qu'il est très malaisé de procurer la vie à un fantôme et de lui donner, par la priorité rigoureuse, figure d'un revenant. Par curiosité, j'ai recherché, dans nos collections d'Indochine les plus récentes, les spécimens d'*Ormosia hainanensis*; en voici le relevé qui est certainement incomplet.

ANNAM : confins de la prov. de Quang-nam (*Poilane*, 31.994); Ca-na, prov. Phang-rang (*Poilane* 9.027); prov. Nihatrang, massif de Hon-ba (*Chevalier* 38.792); près Kè-sanh, prov. Quang-tri (*Poilane*, 30.089); (*de Pirey* in herb. *Chevalier* 40.219, env. de Nhatrang); enfin Tourane et env. (*Clemens*, 4.015). C'est sur ce dernier spécimen que se fondait Merrill pour arriver à son opinion un peu trop hardie à mon sens : *Ormosia hainanensis* Gagnep. = *Cynometra pinnata* Lour.

MISE AU POINT

par † F. GAGNEPAIN.

Craib, dans son *Flora siamensis Enumeratio* I, p. 551 (1928) n'est pas de mon avis quant au genre *Delaportea* Thorel ex Gagnep. et il le placerait volontiers dans le genre *Acacia*. Il critique à juste titre le dessin de la foliole figurée dans la Flore générale de l'Indochine II, p. 69. La disposition des nervures la forme de la foliole sont inexactes en effet. Il pense que *Delaportea* ne serait qu'un *Acacia* et devrait être inclus dans ce dernier.

Il est vrai que par ses épines géminées aux nœuds, par l'absence d'acicules épars sur les rameaux, *Delaportea* est comparable aux *Acacia* de la section *Gummiferae globosae*. Mais il n'en reste pas moins ces différences avec *Acacia*: 1^o les étamines sont en petit nombre (en nombre indéterminé dans *Acacia*); 2^o filets entièrement libres à la base (soudés brièvement dans *Acacia*); 3^o anthère pourvue au sommet d'une glande